

Le rôle de la pastorale dans l'engagement chrétien

Serge Tillmann

La pastorale peut être abordée comme un enseignement de la Parole sur la Parole. Dès alors, l'ensemble des contenus enseignés peuvent être formulés en une série de variations de ce que peut signifier l'engagement chrétien.

L'engagement chrétien peut être défini comme un acte de confiance, une réponse à l'appel de Dieu.

La réponse de l'homme, cette pensée sensible à l'appel de Dieu engage à vivre l'Évangile. Elle sera au cœur de mon développement pour mettre en lumière l'interdépendance des êtres humains mus par l'espérance. La beauté du christianisme réside dans cette tension : bâtir le monde avec les autres hommes, être de ce monde avec les hommes et pourtant agir seul, en réponse à l'appel dans la reconnaissance de Dieu.

Comme tout enseignement, la pastorale nécessite la formulation d'un postulat, pour ce qui nous concerne, il naît de la rencontre avec Jésus : *Chaque vie de chrétien est bouleversée par Jésus.*

Le postulat ouvre à la vie, comme le récit donné par les Évangiles. L'engagement chrétien peut être compris entre deux pôles, à savoir : vivre en Christ qui devient vivre le Christ qui débouche sur une éthique de la responsabilité et de la solidarité qui commande au chrétien de changer le monde dans lequel il vit. S'apprendre soi et apprendre le monde.

Les Écritures évoquent un monde agreste, la nature, la terre, ses fruits, un monde en somme qui ne nous est plus nécessairement familier. Pour autant le but que nous propose Jésus demeure. Comment dès lors peut être compris l'engagement chrétien ? On dit couramment d'une personne qu'elle a réalisé des choses qu'elle a laissé des traces derrière elle. Et chacun comprend de quoi il s'agit. Toutefois Jésus propose un autre but : creuser un sillon ? C'est-à-dire réaliser un travail qui soit une bénédiction pour les hommes et ensuite s'efface. Lorsque les épis ondoient sous la brise qui remarquent encore les sillons ? Qui se souvient des noms de ceux qui les avaient tracés ?

La pastorale permet de creuser ces sillons d'espérance, leurs sillons d'espérance. La pastorale appelle à l'action qui ouvre la voie à la connaissance et à la confiance.

Le dynamisme profond de la pastorale naît de la temporalité du message évangélique, ici et maintenant. Je prendrai pour seul exemple tout le long de ce développement le sermon sur la Montagne.

La difficulté éprouvée par celui qui veut répondre à l'appel de Jésus naît de la singulière beauté de la proposition des Béatitudes. La singularité chrétienne naît de l'universalité des propositions formulées par les Béatitudes. Elle permet d'appréhender la compassion. Elle permet également d'appréhender la dignité humaine comme le critère d'interprétation d'une situation.

La bienveillance, envers le monde et les êtres humains, engage chaque chrétien à vouloir se conformer à l'impossible appel de Jésus que je pourrai résumer ainsi : « choisir l'extraordinaire pour atteindre l'impossible ».

La compassion est au cœur de l'identité chrétienne, elle dépasse toute chose, elle permet d'accéder à la compréhension de la valeur irréductible de chaque être humain en un être de liberté.

Pour aborder la question de la compassion, il est loisible d'user du passage de *Matthieu* 6, 12. La compassion englobe et dépasse la vie de l'homme, la possibilité du pardon est le témoignage de la rencontre entre Dieu et l'homme.

Choisir de servir Dieu, répondre à Son extraordinaire appel, fait entrer chaque chrétien au service de l'humanité pour atteindre l'extraordinaire. La pastorale est tout entière tendue vers l'avenir, elle est porteuse de l'accomplissement.

La difficulté de cet enseignement, son écueil premier est celui de la tentation ordinaire d'une succession de prescriptions morales, de règles de vie auxquelles il conviendrait de se conformer. Il faut bien m'entendre quant à cette question. L'instruction peut être envisagée pour chacune des séquences d'enseignement comme un exercice d'édification intérieure par lequel l'homme se constitue.

L'engagement de témoins exemplaires de Jésus.

Il importe de souligner auprès des élèves le caractère parfois déconcertant de l'enseignement moral de Jésus.

L'acceptation des préceptes évangéliques qui fondent la nouvelle morale ouvre le chemin que les hommes sont appelés à parcourir. Les formulations choisies permettent de mettre en lumière la dimension terrestre des Béatitudes.

Ce sermon permet de construire pour les élèves des paliers de lecture et d'ouvrir à une réflexion sur ce qu'est l'engagement chrétien.

La religion de l'espérance *Heureux ceux qui* sait les comportements humains ancrés dans une histoire, dans une culture. Les pédagogues savent les changements longs, ils savent l'art de l'enseignement qui consiste à faire prendre conscience.

Ils savent dans les établissements catholiques l'exception que constituent les *Béatitudes*, ils savent que ces propositions peuvent permettre aux hommes de dépasser cette forme de désespérance ordinaire qui affirme que parce que c'est arrivé, cela arrivera de nouveau et renonce au doute de la formulation, cela peut à nouveau arriver.

permet de reformuler l'exigence d'une vie chrétienne à partir des devoirs inhérents à cette vie. Par le choix d'user de la prédication des Béatitudes, nous pouvons ancrer la prédication de Jésus dans la vie quotidienne. C'est là que le raisonnement prend les contours d'une profonde conviction théologique, le message de Jésus n'est pas d'un temps.

Dans un monde où le christianisme laisse bien des hommes indifférents ou hostiles, la miséricorde des chrétiens est un bien inestimable.

Le rôle de la pastorale dans l'engagement chrétien est ainsi premier et constitutif de l'éthique de la responsabilité personnelle. Le poids d'une responsabilité n'est pas une charge, encore moins un fardeau, elle est une exigence. « Quel est le poids que représente ma part de responsabilité à l'égard de Jésus ? ». Cette éthique commence au moment où l'homme appréhende l'état du monde et se laisse envahir par ce terrible sentiment de mélancolie devant tout ce qui est mal et devrait être corrigé.

La pastorale veille à accompagner les élèves lorsque s'éveillent en eux cet étrange sentiment de responsabilité qui noue chacun d'eux au monde, d'abord passivement puis dans l'action.

Agir implique nécessairement de vouloir transformer ce qui est, et être responsable des transformations engendrées.

La pastorale peut être envisagée comme une réponse. « Dieu place les hommes dans le monde, mais ne leur dit pas ce qu'il faut faire ici où là. Il dit seulement sois fidèle. Mais ne précise pas comment ». Dans la parabole des talents, *Matthieu 25,14-30*, le maître ne dit pas aux serviteurs, toi tu feras ceci, fais ceci et toi cela. La vie tout entière est dans cette fidélité à Dieu.

S'engager c'est devenir ce témoin en employant les dons de Dieu selon ses capacités.

En guise de conclusion toute provisoire :

- Qu'est-ce qu'une éthique qui ne se manifeste pas par des actes ?
- Qu'est-ce qu'une morale qui ne pose pas la question de ses fondements religieux ou philosophiques ?
- La pastorale permet la mise en pratique parce qu'elle prend la peine de réfléchir à ce qu'est l'engagement, à ce qu'il convient de faire.